



L'argent, destiné à l'achat d'un 4x4 flambant neuf, a été détourné par un des collaborateurs du secrétaire général du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), qu'on présente au comité central, comme le neveu de Tsimi Evouna, délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Yaoundé.

Personne n'a le courage d'en parler ouvertement. Pourtant l'information est au centre des chuchotements au siège du parti politique, Rdpc à Yaoundé. Jean Nkueté, le secrétaire général du comité central de la formation politique du chef de l'Etat, Paul Biya, est victime d'une escroquerie et d'un abus de confiance, apprend-on.

En effet, l'histoire remonte à novembre 2018, lorsque Jean Nkueté émet le besoin d'acheter un véhicule luxueux. Il demande alors au chef de service du budget et du matériel du comité central du Rdpc, Joseph Désiré Okala Edoa, d'obtenir une facture proforma d'un 4x4 «full option », modèle Land Cruiser VX, auprès du concessionnaire Cami Toyota. Sur le document, il est mentionné : 96 millions de francs CFA.

Un véhicule de seconde main La somme d'argent rassemblée par le caissier, Raymond Epassy, sera remise à Joseph Désiré Okala Edoa, après plusieurs allés et venus dans les services de Cami Toyota. L'achat effectué, Jean Nkuété se rend compte que son chef de service du budget et du matériel, lui a plutôt acheté une voiture de seconde main, bien moins

coûteuse que ce qui figure sur la facture.



Toyota Land **Cruiser*****VX abandonnée aux intempéries au sein du comité central ; avril 2019***

Lorsqu'on va découvrir plus tard que Madame Fouman, citée par l'envoyé du secrétaire général du Rdpc pour l'acquisition du véhicule était malade au moment des faits, et qu'elle est depuis lors décédée, Jean Nkueté refuse de réceptionner la Land Cruiser Vx.

De plus, dans les services compétent du vendeur de voitures, un tel véhicule n'a pas été vendu depuis 4 mois. Or Joseph Désiré Okala Edoa brandit partout, des documents authentiques du concessionnaire automobile.

Souffrance en silence

Curieusement, Jean Nkueté qui n'a ni la voiture, ni l'argent décaissé, n'a pas porté plainte, et semble souffrir en silence. Pour quelle raison ? Plusieurs tours au comité central, n'ont pas permis de le rencontrer pour en savoir plus. Joint au téléphone, il estime qu'il est inutile de s'attarder sur cette question, alors qu'il faut travailler pour le parti.

Le chef service du matériel quant-à lui, n'a plus jamais mis les pieds au bureau, à en croire certains membres du comité central, qui révèle que le concerné « racontent à qui veut l'entendre qu'il n'y reviendra que lorsque son patron sera débarqué » Aussi menacerait-il de « citer les noms de ses complices », s'il est inquiet.

Agora-Mag
